

L'Humanité : journal socialiste quotidien

Parti communiste français. Auteur du texte. L'Humanité : journal socialiste quotidien. 1921-03-15.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Table with columns for 'ABONNEMENTS', 'Paris, Seine et Seine-et-Oise', 'Départements et Colonies', 'Étranger', and 'Chèque postal : 209-61'.

Humanité

JOURNAL SOCIALISTE

Fondateur : JEAN JAURES

ADRESSE PARIS (2^e) : 142, Rue Montmartre
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : HUMANITE-PARIS
TÉLÉPHONE : GUTENBERG 0265
PUBLICITÉ ANNONCES
143, Rue Montmartre, 143

LE CINQUANTENAIRE DE LA COMMUNE

Lorsque Paris s'éveilla le matin du 18 mars 1871 une proclamation menaçante de M. Thiers couvrait ses murs. Après avoir dénoncé le Comité central de la garde nationale comme un ramassis d'hommes de désordre...

marqué le caractère socialiste. « Avant tout, surtout, par-dessus tout, elle fut prolétaire, partant socialiste, car le prolétariat en mouvement ne peut agir et combattre que pour un but socialiste. Elle fut — et c'est ce que la conscience populaire a bien vu et bien senti et à seule vue et senti — une insurrection ouvrière qui a mis debout exploités contre exploités d'abord par la garde de leurs armes qu'on voulait leur arracher, pour leur émancipation ensuite. Elle fut dans son essence, elle fut dans son fond la première grande bataille rangée du Travail contre le Capital. »

Cet enseignement, nos orateurs le commenteront à l'occasion du Cinquantième de la Commune. Il faut que partout le dix-huit mars soit célébré avec éclat. A un demi-siècle de distance, la victoire de l'insurrection parisienne garde toute sa valeur d'exemple. A notre époque de crise révolutionnaire, elle doit à tout instant éclairer notre route si nous voulons être à la hauteur des événements.

POLÉMIQUES

Concours de timbres

Donc, le grand concours imaginé par notre gouvernement du Bloc National s'est closuré pitoyablement. Il s'agissait — on s'en souvient peut-être — de lancer de nouveaux timbres-postes. Ces timbres devaient, comme de juste, commémorer la victoire, glorifier nos maréchaux, magnifier nos poètes, nos gouvernements, nos gardiens du moral et... le reste. Eh bien ! pas un seul de nos grands artistes, choisis parmi les plus grands et les plus officiels, n'a pu réussir à créer le timbre incomparable, le timbre idéal, le timbre susceptible de recueillir tous les suffrages et toutes les admirations.

Voilà, certes, qui est peu flatteur pour notre pays. D'autant que ce n'était point les sujets originaux qui manquaient. Il n'y avait, si on peut ainsi dire, qu'à se baisser pour les ramasser. Pourquoi, par exemple, nos artistes éminents n'ont-ils pas songé à Mangin ? Croyez-vous que la tête de ce fameux broieur de noix ne ferait pas admirablement sur un timbre-poste à fond rouge, naturellement. Réserve à l'étranger et aux colonies, un timbre de cette nature ne pourrait qu'ajouter à la gloire de notre pays qui est, comme on sait, celui de la Civilisation, du Droit, de la Justice et d'autre chose tout.

Et Loucheur ? Non, mais voyez-vous cette sympathique bobine sur les timbres... à l'imitation de cela (je n'ai rien dit) ? Et les gros lions s'étalant sur les timbres d'affiches ? Quel symbole ! Et Bonnet, le triomphal Bonnet grimaçant hideusement entre un goupillon et un triangle ? Et la queue de Mandel (pardon !) se profilant sur les correspondances uniquement réservées aux... Empapahoutas, chers à Gassier ? Quand on vous dit que les sujets abondent. On avait pu même utiliser certaines tronches d'anciens présidents ou d'anciens ministres si les malheureux n'étaient, eux-mêmes, timbrés depuis longtemps. Quoi qu'il en soit, c'est un sillon à creuser. Je lime mon idée gratuitement à nos grands artistes. Puisse-je ainsi les sortir d'embaras, aider à immortaliser les traits de nos grands hommes et concourir à la véritable utilisation des compétences. Victor MERIO.

LES DESSOUS DE LA "JUSTICE"

Il faut reviser le procès Marty

Le régime bourgeois, est un régime d'ordre, à ce que disent ses partisans. Mais de quelque côté que l'on se tourne, on n'y voit que des services qui ne fonctionnent pas ou qui fonctionnent mal. Les chemins de fer, le télégraphe, les téléphones et la plupart des services publics sont assurés, depuis la guerre, d'une manière déplorable et, bien qu'ils soient indispensables à la vie d'un pays moderne, ceux qui sont obligés de s'en servir journalièrement, font entendre, toujours les mêmes plaintes.

Le jour où Marty déposa devant le conseil de guerre de Toulon, j'envoyai une dépêche importante à l'Humanité pour relater ce que l'ex-officier de marine avait dit et l'impression que ses calmes paroles avaient produites, non seulement sur le public, mais sur les juges de Badina eux-mêmes. Cette dépêche ne parvint que douze heures après, c'est-à-dire trop tard pour trouver place dans le journal. J'y indiquais, entre autres choses, ce qu'un journal, aucune agence bourgeoise n'a publié sur l'accusation portée par Marty sur l'officier-médecin de marine Jouve, contre lequel il vient, d'ailleurs, de déposer une plainte.

Cet officier faisait ouvertement de la politique d'action française à bord du Prolet, déclara Marty. Il savait que j'avais des idées opposées aux siennes. Et il m'honorait d'une haine sourde qu'il me prouva quand je fus arrêté.

J'ai porté plainte quand j'étais en prison, s'écrit Marty d'une voix forte et que l'émotion rend poignante. Inutile de dire que cette plainte a été retenue en route.

Aujourd'hui le public lui-même en est saisi. Plus rien ne pourra l'arrêter. Il faudra qu'on sache la vérité, toute la vérité, sur cette abominable intervention. Déjà, l'opinion se préoccupe du rôle de ce singulier officier. S'il fut réellement ce qu'on en dit, la révision des procès Marty-Badina s'impose, surtout après la regrettable défection de Durand et Fillière au procès de Toulon.

La Conférence de Londres devant le Parlement

Les accords de Paris nous avaient valu à la Chambre quatre longues séances tumultueuses. Que nous réserve le désaccord de Londres ? Tout fait prévoir que le débat va commencer dès cet après-midi. M. Briand a annoncé depuis plusieurs jours qu'il était à la disposition de la Chambre. Il ne manquera pas d'être pris au mot. On eût préféré, dans le camp de ceux qui considèrent toute longévité ministérielle comme une injustice personnelle, faire précéder le débat devant la Chambre d'un débat devant la commission des affaires étrangères. On y étrangle son homme plus facilement, dans une intimité secrète et complice ; il suffit de quelques absences fortuites ou de quelques présences subites pour basculer une majorité.

M. Briand n'a aucun faible pour les jeux de hasard ; invité à une petite partie de ce genre par le président de la commission des affaires étrangères, il lui a répondu par la lettre suivante : Monsieur le président, Vous avez bien voulu me faire savoir par votre lettre du 11 courant que la commission de affaires étrangères était désireuse de m'entendre sur les résultats de la Conférence de Londres. J'aurais voulu pouvoir répondre immédiatement à votre invitation, mais aujourd'hui, comme après l'accord de Paris, j'ai pensé qu'il était préférable et plus définitif envers la Chambre tout entière de me rendre d'abord devant elle. Si, après le débat, la commission a le désir de m'entendre sur certains points, il va sans dire que je me tiendrai aussitôt à sa disposition. Veuillez agréer, etc.

Aristide BRIAND. Aujourd'hui donc, M. Briand parlera. Comme l'indiquait hier soir certaine presse de police, la question de la Rhénanie — chère à M. Barré — sera-t-elle posée ? Nos annexionnistes en fringale découvriront-ils leurs crocs dévorants ? De toute façon, Cachin donnera au gouvernement — et aux autres — la réplique des peuples. PARTI SOCIALISTE (S.F.I.C.) COMITE DIRECTEUR Réunion ce soir, à 20 h. 30, au siège du Parti, 87, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie. Ordre du jour : Organisation du Cinquantième de la Commune. — Audition de techniciens. Le secrétaire général : L.-O. FROSSARD.

Les Communistes aux Assises

LES PLAIDOIRIES ONT COMMENCÉ

Maurice Paz, défenseur de Monatte, J.-L. Thaon, défenseur de Lorient, démolit avec précision la "thèse" de l'accusation achève sa tâche et confond le ministère public

Puisque M. Bloch-Larroque avait plaidé, pour son gouvernement, les circonstances atténuantes, un réquisitoire s'imposait. En bonne justice, les rôles sont intervertis et les robes noires cèdent le pas aux robes rouges. Mais ici, dans ce curieux procès, la justice a changé de camp. Elle ne s'est point humiliée jusqu'à servir M. Bloch-Larroque et les combinaisons politiques de la magistrature assise. Réfugiée au banc des accusés, elle attend que le verdict des juges la libère, et, comme nous, elle écoute la voix des jeunes qui la représentent à la barre du tribunal. Le chapelet d'avocats, devant la balustrade de bois, va s'égrener ainsi pendant des audiences surrogatoires. On a, depuis deux journées, perdu suffisamment de temps pour apprécier enfin la protestation de cette défense passionnée pour ses droits, fermée de son devoir, qui va sauver, dans cette enceinte, la dignité et l'honneur. La Cour s'installe pour les entendre, renfermée dans ses fauteuils, somnolente et passive. Le ministère public suit sa médiocrité destinée et s'apprête à subir les corrections nécessaires.

M. Paz, dit le président, vous avez la parole. L'éloquence de l'éthéromane Bloch-Larroque est une circonstance aggravante de ce qu'en pur style judiciaire on est convenu d'appeler « la résolution arrêtée et concertée » de fomenter un complot contre la pensée libre. Paz requiert contre elle avec sévérité.

On dirait un abbé de cour, galant d'apparences, prêt au baise-mains déferent, expert en compliments à la marquis. Il a des gestes secs mais bien étudiés, une voix légèrement aigüe avec des pointes rudes et graves, un masque fin, le regard qui sourit et dément les paroles dures, parfois impertinentes, qu'il lance à l'avocat général.

Ce gamini-là, s'étonnent les barbons de la salle, va faire la leçon au ministère public. Il n'y a plus d'enfants, et ce novice qui démolit irrespectueusement l'accusation, ne se laisse émouvoir ni par la solennité des assises, ni par l'hostilité de principe dont on l'entoure, ni par la tâche qu'il assume. Il défend Monatte, de tout son cœur, avec une assiduité, une conscience et une finesse devant lesquelles nous nous inclinons. Il interprète fidèlement, strictement, la pensée de l'ami qu'il protège de sa robe. Il sait être simple et précis. Il sait se prétendre qu'au bon sens, à la vérité, au droit. Il surprend et il charme. Il n'a pas vingt-six ans.

En s'adressant aux jurés, Thaon trouvera cette formule qui le dépeint cordialement : « J'essaie de vous parler avec un peu de bon sens et beaucoup de cœur ». Il ne se démentira pas. L'émotion qui s'empare de lui, nous prenons à l'éprouver au fur et à mesure que nous en contemplant son visage crispé les traces. Il part généralement à l'assaut de l'accusation comme un corsaire tirant au hasard ses bordées de boulets. Il tire à boulets rouges, et, chaque fois, il touche Puis il découvre, par parler de Lorient, des mots un peu puérils, mais prenants, des mots fraternels et tendres où le Midi résonne et chante à pleine voix.

Bernard LECACHE. LES PLAIDOIRIES Le ramassis d'injures, de faux témoignages et de calomnies, présenté par l'avocat général a été, dès hier, définitivement balayé par les magistrales plaidoiries de Maurice Paz et Thaon. Bien que spécialement chargé de la défense de Monatte, Maurice Paz, parlant le premier, doit examiner dans leur ensemble et le réquisitoire de l'avocat général et l'acte d'accusation. De part et d'autre, c'est la même méthode : on affirme, on ne prouve pas. La seule répétition du mot complot dit Paz

à l'avocat général ne suffit pas à établir la réalité du fait. Les prévenus appartiennent à trois groupements différents : en réalité il y a trois causes à juger. Pour Monatte, on lui reproche ses articles parus dans la Vie Ouvrière, et surtout les deux lettres à Trotsky et à Drizdo —

lettres remises, on le sait, à un journaliste américain, et qui ont été transmises à la police française par la police allemande. C'est dans ces lettres que M. l'avocat général a cru trouver la preuve d'un accord. Mais elles comportaient si peu un accord que l'accusateur public a dû appeler à son secours MM. Merheim et Bernstein :

Les petites intimités de Merheim et les menaces de Bernstein n'ont pas plus de valeur que les faux documents par lesquels Guillebaux a été condamné à mort — par contumace — heureusement. Ces lettres témoignent-elles d'une correspondance régulière entre Monatte et ses amis russes ? La lettre à Trotsky date du 13 mars 1920. Elle parle de quoi ? Du Congrès de Lyon de septembre 1919 ! Qu'écrivit Monatte ? Une déclaration de solidarité internationale. Est-ce un crime ? C'est toute la tradition du syndicalisme. Paz détruit ensuite l'argumentation spéculative de M. Bloch-Larroque. — La Révolution russe, lui dit-il, est un événement bienfait.

Ce bon M. Lescouvé C'est maintenant l'article 89 du Code pénal qui va être passé au crible. Sur ce point encore, la démonstration de Maurice Paz est complète. S'appuyant sur les mêmes auteurs que l'avocat général, qui, pour les besoins de la cause, avait fait des lectures incomplètes, Paz montre qu'en droit aussi bien qu'en fait les éléments constitutifs du complot, de même que les circonstances aggravantes tout défaut dans le procès déteré au jury.

Parlant de la propagande, Paz signale qu'un magistrat, dont l'autorité ne sera pas contestée par l'avocat général, se refusait, il y a quelques mois, à voir en elle une « circonstance aggravante » du complot. Vous pourriez regretter, MM. les jurés, poursuit Paz, que le procureur général qui nous défère devant vous n'ait pas apporté la même prudence, et que la justice emprunte parfois le visage de ses magistrats. Ne regrettez rien, le procureur général qui a abandonné les poursuites contre l'Action Française est le même que celui qui nous poursuit aujourd'hui.

Monatte n'en est pas à son premier complot. Déjà en 1906, il fut arrêté dans la même inculpation mais remis en liberté après quarante jours d'une « information » vaine. Quelques semaines plus tard, à la Chambre, jurés dénonçaient le vrai complot : celui ordonné par le ministère contre le monde du travail.

Le complot d'aujourd'hui n'existe pas davantage. L'histoire va nous apprendre que le gouvernement qui nous a poursuivis est dans la tradition et que nous sommes dans la tradition de ceux qui ont été persécutés. Et Paz, dans un remarquable exposé historique, rappelle les procès d'opinion, les persécutions de la Restauration, de l'Empire. (VOIR LA SUITE EN 2^e PAGE.)

L'ÉLECTION DU 2^e SECTEUR

Le Parti de l'Ordre l'a emporté !

Les journaux bourgeois ne triomphent pas du tout à la suite de la journée de dimanche. Pendant un mois, tous les adversaires des travailleurs, les exploités des pauvres gens, les mercantis de haut vol, les faiseurs d'affaires se sont demandés avec effroi si Paris n'allait pas élire deux communistes. Pris de la peur la plus intense, ils apercevaient déjà le drapeau rouge avec ses emblèmes de la faucille et du marteau flottant sur la capitale.

Sans doute ce résultat fut-il épargné aux « patriotes » et aux « honnêtes gens ». Sans doute, le « Parti de l'Ordre » (c'est le même nom depuis la Restauration, depuis l'Empire et depuis le 16 mai), l'a-t-il encore une fois emporté. Mais le chiffre des opposants est plus élevé qu'il ne le fut jamais, et Lysis constate avec un gros dépit que « le bolchevisme accuse un progrès certain ».

Si vous analysez les résultats du scrutin, que nous montrons-ils ? Le 2^e secteur est composé de sept arrondissements parisiens : trois d'entre eux, le 11^e, le 12^e, le 20^e, comportent d'importants contingents ouvriers ; les quatre autres sont des quartiers du centre, des quartiers de luxe : les quartiers du grand commerce international, de la fête, des restaurants à la mode, de la Bourse des voleurs, des tripiots du beau monde.

Or dans les trois arrondissements périphériques, nos deux amis enlèvent 44.000 suffrages contre 41.000 aux réactionnaires. Là nous sommes nettement victorieux. Mais dans les arrondissements des richards, des parvenus et des viveurs nous sommes battus par 14.000 voix. On a découpé Paris en secteurs avec cette habileté machiavélique que pour noyer les forces ouvrières sous le flot des bulletins de la bourgeoisie et de ses domestiques.

Puis, la « libre démocratie » a joué son grand air. En démocratie capitaliste, n'est-ce pas, l'argent reste souverain sur le terrain de l'élection comme sur tous les autres. L'argent est le maître de la presse ; il dirige les administrations publiques ; il contraind l'une et l'autre à servir ses desseins, et l'on a pu voir avec quelle puissance et quelle intelligence les journaux, les affiches, la pression administrative ont manœuvré l'opinion pour l'affoler. Tout est frelaté dans le régime bourgeois, le suffrage universel comme le reste. Et c'est pourquoi, tout en nous servant de cette arme ébréchée, nous proclamons qu'il nous en reste d'autres auxquelles un aspect imbécile de cette démocratie vicieuse ne saurait jamais nous faire renoncer.

Mais les réactionnaires du Bloc ont par-dessus tout fait appel au commerce. Les grands accapareurs et les truistes, plus vigoureux que jamais depuis la guerre, écrasent les petits patentés sous une concurrence étouffante. C'est en vertu d'une loi interne du régime capitaliste que le petit producteur et le petit commerçant sont chaque jour plus dépendants des grandes forces financières et économiques du pays. Leur élimination même, leur absorption ne souffrent pas d'exception. Et, par un paradoxe étrange, lorsque les forces politiques de la classe des salariés menacent l'organisation sociale de la bourgeoisie, celle-ci appelle à son secours ceux mêmes qu'elle condamne à la faillite et à la disparition. Cette fois encore, le petit commerce a sauvé ses ennemis les puissants accapareurs qui l'appelaient désespérément à leur secours.

On lui a promis la suppression des lois de protection du consommateur, l'abrogation des décrets attribuant aux associations d'anciens combattants et autres le droit de signaler les spéculations illicites et les bénéfices anormaux. On lui a promis le retour à l'ancienne liberté commerciale. On lui a tout promis. Et il a voté avec ensemble contre les ouvriers, les employés, les petits fonctionnaires, contre le monde du travail producteur qui cependant le fait vivre.

Le petit commerce s'est placé du côté de la barricade où l'on tire sur les pauvres gens. C'est lui qui a sauvé, dimanche, le parti de la banque, celui des propriétaires d'immeubles qui le volent, le parti des tout-puissants coquins qui, au nom de la patrie, dépeuplent la nation entière.

Les travailleurs devront, dans le temps le plus proche, étudier toutes les conséquences de cet état de choses. Marcel CACHIN.

Monatte n'en est pas à son premier complot. Déjà en 1906, il fut arrêté dans la même inculpation mais remis en liberté après quarante jours d'une « information » vaine. Quelques semaines plus tard, à la Chambre, jurés dénonçaient le vrai complot : celui ordonné par le ministère contre le monde du travail.

Le complot d'aujourd'hui n'existe pas davantage. L'histoire va nous apprendre que le gouvernement qui nous a poursuivis est dans la tradition et que nous sommes dans la tradition de ceux qui ont été persécutés. Et Paz, dans un remarquable exposé historique, rappelle les procès d'opinion, les persécutions de la Restauration, de l'Empire. (VOIR LA SUITE EN 2^e PAGE.)

Parti socialiste (Section française de l'Internationale Communiste) FEDERATION DE LA SEINE

POUR LA COMMÉMORATION DE LA COMMUNE

VENDEDI 18 MARS, à 20 h. 30 très précises SALLE WAGRAM, 39 bis, avenue de Wagram (17^e) GRANDE CÉRÉMONIE ARTISTIQUE

sous la direction d'ALBERT DOYEN SOLI, CHŒURS ET ORCHESTRE (250 exécutants) PRIX UNIQUE : 3 francs

On trouve des places à l'Humanité, au Journal du Peuple, à la Vie Ouvrière, à l'Union des syndicats de la Seine.

La grande fête d'art, organisée sous les auspices de la Fédération de la Seine, sera digne de son objet : la célébration du cinquantième de l'immortelle insurrection parisienne.

Toutes les familles de nos militants voudront assister à cette grandiose solennité.

LE GRAND FRISSON

par G. DE CHAMPS.



— 60.000 bolchevistes !... Encore une victoire comme ça et on est foutu. — G. de Champs

moindres versets de sa Bible rouge et qu'on

Que dire des conservateurs du Temps, vaillant avec un soin si jaloux sur les « dissidents » du socialisme ?

Le Journal des Débats, aussi réactionnaire que le Temps, a souvent pu se vanter. Il lui arrive de confesser la vérité. Aussi, nous dit-il tout haut ce que les confères en conservatisme pensent

LES PROCES D'OPINION POURQUOI CES OTAGES ? L'injustice devrait engendrer automatiquement la haine. Nous ne nous résignons jamais, quant à nous, au spectacle d'une société féroce qui s'acharne à se survivre.

L'hypocrisie, la mauvaise foi des accusateurs nous sont odieuses. Il n'est pas un communiste qui ne soit prêt, à tout instant, à revendiquer hautement, fièrement ses pensées, à prendre l'entière responsabilité de ses actes.

On est en droit de se demander s'il eût été emprisonné sans l'importante fonction qu'il occupait à ce moment.

UN SYMBOLE Le préfet de la Seine présente au conseil général un mémoire qui précise que, sur les 500 millions de l'emprunt départemental, voté le 31 décembre 1920, un certain nombre de fonds sont destinés à des travaux de réfection et d'aménagement des édifices départementaux qui en offrent l'urgence besoin.

A L'HOTEL DE VILLE La convention d'électricité est votée Le nouvel élu, M. Le Corbeiller, ouvre la séance du conseil municipal, salué naturellement par les applaudissements de la majorité.

La solidarité ouvrière Les camarades cheminots du syndicat de la ligne de Vincennes, réunis à Germinal, Nogent-sur-Marne, envoient leurs sympathies à leur ancien secrétaire fédéral, ainsi qu'à ses camarades emprisonnés arbitrairement ; se déclarent solidaires de leur action et se séparent aux cris de : « Vive le syndicalisme ! Vive l'Internationale syndicale rouge ! »

AUX SERRURIERS L'assemblée générale aura lieu le dimanche 20 mars, dans la salle de la Maison des Syndicats, avenue Mathurin-Moréau (métro : Combat).

HISTOIRE DE LA COMMUNE par G. BOURGIN

LES COMMUNISTES AUX ASSISES

Un « accusé » Suit une fine et profonde analyse psychologique de Monatte — homme de cœur, à la fois toujours neuve, dépourvu de toute ambition, malgré sa grande et vive intelligence, dominé par le souci rigoureux du devoir qui pour lui se confond avec le bien général.

Il y a un complot : c'est le vôtre ! Il y a d'une part des hommes qui ont joué le véritable rôle d'agents provocateurs ; ils se sont fait un tremplin des doctrines révolutionnaires, puis de la répression de ces mêmes doctrines, pour accéder aux magistratures suprêmes de la République.

Thaon Thaon plaide ensuite pour Lorient. Jusqu'à la dernière minute, commence-t-il, j'ai cru que j'avais obtenu le pardon devant le manque incontestable de toute preuve, pour rendre hommage à la vérité dont il devait avoir la garde, abandonnerait l'accusation.

La doctrine communiste qu'on voudrait incarner en quelques hommes seulement, n'a jamais eu autant d'adhérents enthousiastes que depuis que Lorient et Souvarine ont été arbitrairement arrêtés ?

UN SYMBOLE Le préfet de la Seine présente au conseil général un mémoire qui précise que, sur les 500 millions de l'emprunt départemental, voté le 31 décembre 1920, un certain nombre de fonds sont destinés à des travaux de réfection et d'aménagement des édifices départementaux qui en offrent l'urgence besoin.

A L'HOTEL DE VILLE La convention d'électricité est votée Le nouvel élu, M. Le Corbeiller, ouvre la séance du conseil municipal, salué naturellement par les applaudissements de la majorité.

La solidarité ouvrière Les camarades cheminots du syndicat de la ligne de Vincennes, réunis à Germinal, Nogent-sur-Marne, envoient leurs sympathies à leur ancien secrétaire fédéral, ainsi qu'à ses camarades emprisonnés arbitrairement ; se déclarent solidaires de leur action et se séparent aux cris de : « Vive le syndicalisme ! Vive l'Internationale syndicale rouge ! »

AUX SERRURIERS L'assemblée générale aura lieu le dimanche 20 mars, dans la salle de la Maison des Syndicats, avenue Mathurin-Moréau (métro : Combat).

HISTOIRE DE LA COMMUNE par G. BOURGIN

UN MENSONGE DE PLUS M. Maginot se moque de l'Union des Syndicats médicaux

Les mutilés continueront à manquer de soins Le tarif publié hier par le Journal Officiel ne peut qu'aggraver le conflit existant depuis le 1er février entre le corps médical et le ministère des pensions.

TRIBUNE COLONIALE Les camarades des colonies ou ayant fait les colonies et possédant des renseignements précis sur les agissements de l'administration contre les indigènes ou sur les scandales du capitalisme colonial

PETITE CHRONIQUE AU THEATRE Madame Sans-Gêne (reprise) à la Porte-Saint-Martin

LA REPRESSION EN PROVINCE Deux femmes emprisonnées « Voilà plus d'un mois, nous apprend l'Ecole Emancipée, le vaillant organe des insoumis, que deux femmes sont emprisonnées, détenues à la prison de Saint-Paul, à Marseille, sous prétexte qu'elles sont suspectes d'opinions communistes ! »

LA POLICE DU CALVADOS TRAVAILLE Les gens de police et de justice du Calvados se distraient à perpétuation chez nos amis et d'aventure à les incarner. Nous avons relaté l'arrestation d'Alphonse et Paul Barbé qui sont toujours en prison.

LA POLICE DU CALVADOS TRAVAILLE Les gens de police et de justice du Calvados se distraient à perpétuation chez nos amis et d'aventure à les incarner. Nous avons relaté l'arrestation d'Alphonse et Paul Barbé qui sont toujours en prison.

LA POLICE DU CALVADOS TRAVAILLE Les gens de police et de justice du Calvados se distraient à perpétuation chez nos amis et d'aventure à les incarner. Nous avons relaté l'arrestation d'Alphonse et Paul Barbé qui sont toujours en prison.

LA POLICE DU CALVADOS TRAVAILLE Les gens de police et de justice du Calvados se distraient à perpétuation chez nos amis et d'aventure à les incarner. Nous avons relaté l'arrestation d'Alphonse et Paul Barbé qui sont toujours en prison.

LA POLICE DU CALVADOS TRAVAILLE Les gens de police et de justice du Calvados se distraient à perpétuation chez nos amis et d'aventure à les incarner. Nous avons relaté l'arrestation d'Alphonse et Paul Barbé qui sont toujours en prison.

Souscription pour le développement du Parti Socialiste (S.F.I.C.) SOIXANTE-NEUVIÈME LISTE

- Maurice Vergne 3000 Un groupe de Mutuelles de Compiègne-Aube (2e versement) : A. Louis 100, Gringols 100, A. M. 100, Bloch 5, Bailly 5, Vallé 250, Quinon 1, Siffert 1, Goffin 20, Mastrel 1, Aschmitt 10, anonyme 2, Lardy 2, Paphomios 2, Latour 10, Brestet 5, Férard 5, Bourreau 10, anonyme 5, Louvel 5, Bouliou 6, Delahaye 5, Taib 2, Bernuet 5, Buffet 4, anonyme 5, Total 108

FAITS-DIVERS DES VANTOURS SALES

A Toulouse, pour spéculation illicite sur les loyers, deux propriétaires, Baptiste Galajac et Mme Veronique Gaillard, ont été condamnés, le premier à 600 francs et le second à 200 francs. Ils avaient sous-locé 330 francs une partie d'immeuble loué en entier 850. On s'y était saisi vigoureusement.

UN TRAIN DANS UN RAVIN Près de la station de Mauds (Charente-Inférieure) sur la ligne des Chemins de fer Economiques, un train est tombé dans un ravin. Le mécanicien, le chauffeur et un voyageur ont été gravement blessés.

LA VOIX DES FEMMES hebdomadaire paraissant le jeudi FEMINISTE - SOCIALISTE PACIFISTE - INTERNATIONALISTE

Que vous offre cette jeune fille ? UN JOLI BIJOU COMMUNISTE qui fera son apparition pendant les fêtes du cinquantenaire de la Commune.

L'INSIGNE DES SOVIETS Le Comité d'organisation, Comité de l'insigne des Soviets

COURS DES HALLES DU 14 MARS VIANNES (le kilo) — De 2 fr. 50 (pis) à 11 fr. 25 (fabri) ; de 2 fr. 50 à 10 fr. 25 (cussats) ; 11 fr. 25 (Mouton) ; 5 à 10 ; rigols ; 12, 10 fr. de 7 50 ; jambons, 7 50 ; Arrivages 200.000 kilos environ. Baisse sur le bœuf, sur la première qualité de veau et sur le porc.

NOUVELLES INTERNATIONALES ★ DERNIÈRE HEURE

LA VIE SPORTIVE Un grand match à la F. S. T.

L'épisode du 20 Mars LA QUESTION DE LA HAUTE-SILÉSIE

C'est dimanche prochain que la Haute-Silésie statuera sur son sort. L'épisode ne manquera pas de gravité et voici pourquoi...

Hauts-Silésiens ! Vous n'avez à attendre aucun avantage ni du gouvernement polonais ni de celui d'Allemagne, qui tous deux ne sont que les auxiliaires de leurs entrepreneurs et capitalistes...

LA BAVIÈRE VEUT MAINTENIR L'ORGESCH

Cologne, 14 mars. — La nouvelle loi sur le désarmement, dont le gouvernement de Berlin est l'auteur, provoque une série de crises en Bavière...

Manifestation à Munich

Munich, 14 mars. — Une puissante démonstration contre les sanctions de l'Entente a eu lieu hier...

La Haute-Silésie compte un peu plus de deux millions d'habitants.

La Haute-Silésie compte un peu plus de deux millions d'habitants. Allemands et Polonais prétendent également y être en majorité...

Depuis un an, pangermanistes et panpolonais travaillent la population...

A la Diète Rhénane

Düsseldorf, 14 mars. — La réunion du Landtag provincial à Düsseldorf, qui avait été autorisée par le haut commandement français...

Le général Gaucher interdit les grèves

Düsseldorf, 13 mars. — Une délégation d'ouvriers a demandé au général Gaucher s'il tolérerait les grèves...

M. de Gerlach prêche l'accord avec les Alliés

Berlin, 14 mars. — M. de Gerlach, publiciste radical, analyse dans la Welt Am Montag les résultats de la Conférence de Londres...

LES COMMUNISTES ALLEMANDS ET LE PLÉBISCITE

Berlin, 13 mars. — (De notre correspondant particulier.) — Le Comité directeur du Parti communiste d'Allemagne lance un appel à la population de Haute-Silésie...

Le capitalisme polonais, menacé de la banqueroute...

Le capitalisme polonais, menacé de la banqueroute, cherche à éviter en rattachant des régions d'industrie développée vers la région industrielle de Haute-Silésie...

L'Allemagne en appelle à la Société des Nations

Berlin, 14 mars. — Le gouvernement allemand a adressé à sir Eric Drummond, secrétaire général de la Société des Nations...

Les négociations de paix russo-ukrano-polonaises

Riga, 14 mars. — Les commissions de rédaction se réunissent deux fois par jour pour continuer leurs travaux...

LES COMMUNES DISCUTENT LE PROJET SUR LES SANCTIONS

Londres, 14 mars. — (Par téléphone de notre correspondant particulier.) — La Chambre des Communes a discuté, aujourd'hui, en seconde lecture, le projet de loi sur le prélèvement de 50 pour cent de la valeur des marchandises allemandes importées...

LES INVENTIONS FANTASTIQUES DE LA PRESSE BOURGEOISE

Nous publions — à titre d'exemple — la nouvelle suivante, qui a été évidemment forgée de toutes pièces...

Violences antisémites en Autriche

Vienne, 14 mars. — Après une réunion antisémite qui s'est déroulée sans incident, devant l'hôtel de ville, les manifestants, principalement de jeunes employés et des étudiants...

GRÈCE ET TURQUIE

Athènes, 12 mars. — La presse estime que les concessions demandées à la Grèce en faveur de la Turquie attaquent les bases mêmes du traité...

LES FUTURES ÉLECTIONS ITALIENNES

Rome, 14 mars. — Beaucoup de journaux bourgeois demandent que de nouvelles élections générales aient lieu.

LE MEURTRE DE M. DATO

Madrid, 14 mars. — La police espagnole dit avoir arrêté le meurtrier de M. Dato.

LES TRAVAILLEURS AGRICOLES TCHÈQUES CONTRE LE RÉFORMISME

Berlin, 13 mars. — (De notre correspondant particulier.) — Avant-hier, le Congrès des syndicats de travailleurs agricoles de Tchécoslovaquie a terminé ses travaux.

LA GUERRE D'IRLANDE

Londres, 14 mars. — (Par téléphone de notre correspondant.) — Deux par deux, six jeunes Irlandais ont été pendus ce matin à la prison de Montjoy, à Dublin.

Les Cheminots finlandais demandent assistance

Londres, 12 mars. — (De notre correspondant particulier.) — Edo Fimmen, secrétaire de la Fédération internationale des Ouvriers des Transports, a reçu une lettre de l'Union des Cheminots finlandais...

La contre-révolution russe et ses appuis extérieurs

La presse bourgeoise publie de nouveau sur les événements de Russie des nouvelles évidemment tendancieuses.

Un Congrès communiste américain

New-York, 13 mars. — Le dernier numéro de l'organe du Parti communiste uni d'Amérique annonce que le 2^e Congrès de ce Parti, tenu récemment, a accepté les thèses et statuts du 2^e Congrès de l'Internationale communiste...

Un beau match de 3^e Série

Choisy (1) bat Argenteuil (1) par 6 buts à 1. C'est devant une nombreuse assistance que fut disputé ce match...

RÉSULTATS DU DIMANCHE

E.S. (1) bat Aubervilliers (2) 3 à 0. Vitry (1) et St-Ouen (1) 3 à 0. R.S. (1) bat S.O. (1) 3 à 0. U.S. Gaz (1) bat St-Ouen (2) 7 à 0. Arnouville (1) bat Sceaux (1) forfait.

CONVOICATIONS

Commission Régionale d'Association. — 20 heures, réunion au Club de la rue de Lyon. Lecture du règlement de la Coupe du Travail organisée par l'Ouvrier Sporting Club...

LES TRAVAILLEURS AGRICOLES TCHÈQUES CONTRE LE RÉFORMISME

Berlin, 13 mars. — (De notre correspondant particulier.) — Avant-hier, le Congrès des syndicats de travailleurs agricoles de Tchécoslovaquie a terminé ses travaux.

LA CRISE OUVRIÈRE INDOUE

Calcutta, 12 mars. — Le malaise dans le monde ouvrier continue. En quelques endroits les cheminots ont adopté une attitude menaçante.

LA GUERRE D'IRLANDE Les atrocités anglaises

Londres, 14 mars. — (Par téléphone de notre correspondant.) — Deux par deux, six jeunes Irlandais ont été pendus ce matin à la prison de Montjoy, à Dublin.

Un Congrès communiste américain

New-York, 13 mars. — Le dernier numéro de l'organe du Parti communiste uni d'Amérique annonce que le 2^e Congrès de ce Parti, tenu récemment, a accepté les thèses et statuts du 2^e Congrès de l'Internationale communiste...

Un beau match de 3^e Série

Choisy (1) bat Argenteuil (1) par 6 buts à 1. C'est devant une nombreuse assistance que fut disputé ce match...

RÉSULTATS DU DIMANCHE

E.S. (1) bat Aubervilliers (2) 3 à 0. Vitry (1) et St-Ouen (1) 3 à 0. R.S. (1) bat S.O. (1) 3 à 0. U.S. Gaz (1) bat St-Ouen (2) 7 à 0. Arnouville (1) bat Sceaux (1) forfait.

CONVOICATIONS

Commission Régionale d'Association. — 20 heures, réunion au Club de la rue de Lyon. Lecture du règlement de la Coupe du Travail organisée par l'Ouvrier Sporting Club...

LES TRAVAILLEURS AGRICOLES TCHÈQUES CONTRE LE RÉFORMISME

Berlin, 13 mars. — (De notre correspondant particulier.) — Avant-hier, le Congrès des syndicats de travailleurs agricoles de Tchécoslovaquie a terminé ses travaux.

LA CRISE OUVRIÈRE INDOUE

Calcutta, 12 mars. — Le malaise dans le monde ouvrier continue. En quelques endroits les cheminots ont adopté une attitude menaçante.

LA GUERRE D'IRLANDE Les atrocités anglaises

Londres, 14 mars. — (Par téléphone de notre correspondant.) — Deux par deux, six jeunes Irlandais ont été pendus ce matin à la prison de Montjoy, à Dublin.

Un Congrès communiste américain

New-York, 13 mars. — Le dernier numéro de l'organe du Parti communiste uni d'Amérique annonce que le 2^e Congrès de ce Parti, tenu récemment, a accepté les thèses et statuts du 2^e Congrès de l'Internationale communiste...

Un beau match de 3^e Série

Choisy (1) bat Argenteuil (1) par 6 buts à 1. C'est devant une nombreuse assistance que fut disputé ce match...

RÉSULTATS DU DIMANCHE

E.S. (1) bat Aubervilliers (2) 3 à 0. Vitry (1) et St-Ouen (1) 3 à 0. R.S. (1) bat S.O. (1) 3 à 0. U.S. Gaz (1) bat St-Ouen (2) 7 à 0. Arnouville (1) bat Sceaux (1) forfait.

CONVOICATIONS

Commission Régionale d'Association. — 20 heures, réunion au Club de la rue de Lyon. Lecture du règlement de la Coupe du Travail organisée par l'Ouvrier Sporting Club...

LES TRAVAILLEURS AGRICOLES TCHÈQUES CONTRE LE RÉFORMISME

Berlin, 13 mars. — (De notre correspondant particulier.) — Avant-hier, le Congrès des syndicats de travailleurs agricoles de Tchécoslovaquie a terminé ses travaux.

LA CRISE OUVRIÈRE INDOUE

Calcutta, 12 mars. — Le malaise dans le monde ouvrier continue. En quelques endroits les cheminots ont adopté une attitude menaçante.

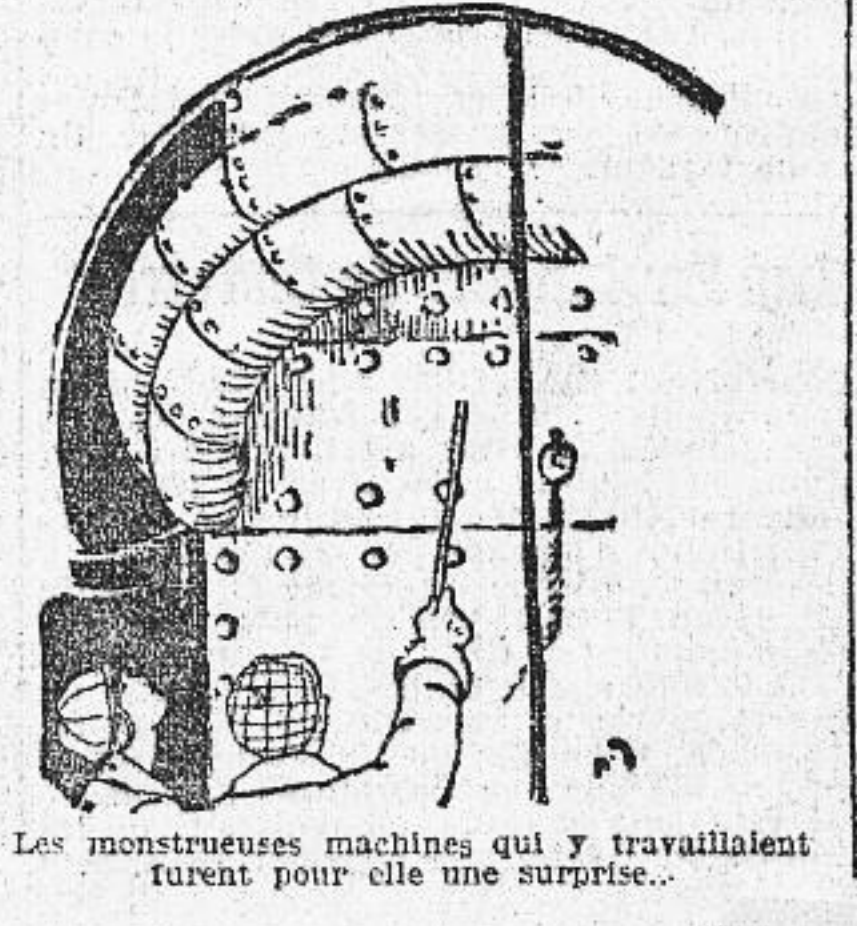
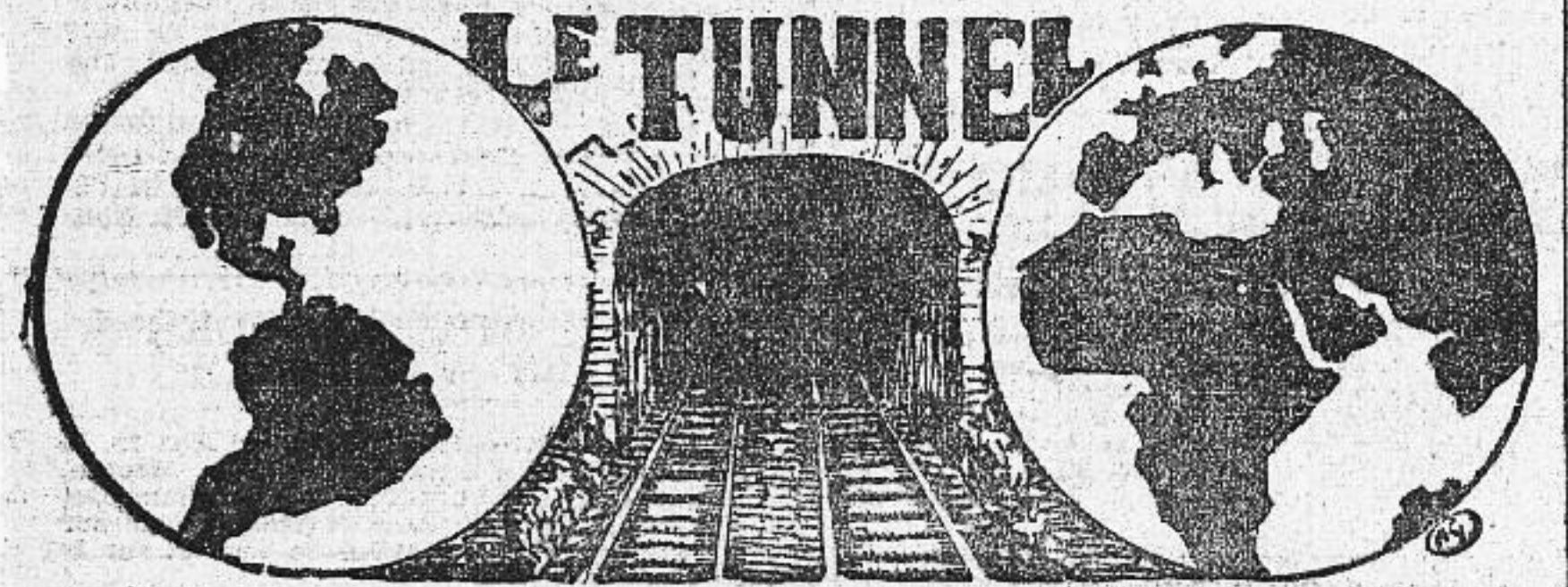
LE TUNNEL Roman de Bernhard KELLERMANN Traduction de Cyril-Berger et Werner Klette SIXIÈME PARTIE III — suite — Ethel lui envoya un cuisinier de son père, un artiste français, qui déduisait de la mine d'un homme le grand venant. Elle jugea en outre que le grand air lui était indispensable, les galeries du tunnel lui ayant empoisonné le sang.

Mais Ethel éclata de rire et regardant Allan avec de grands yeux étonnés : — Pour quel dire de pareilles folies ? s'exclama-t-elle. Allan se leva et frappa sur l'épaule du chauffeur. Il était pâle comme un mort.

demain soir. Elle n'attendait aucune réponse, c'est dire qu'elle comptait absolument sur lui. Allan eut à soutenir un nouveau et rude combat. C'est dans le tunnel qu'il reçut le télégramme d'Ethel. Il le lut à la lueur d'une lampe de mine toute couverte de poussière.

d'une crise de larmes à un accès de rire convulsif, l'ennuyait profondément. Des lors, New-York les vit fréquemment ensemble. Ethel se promenait presque tous les jours le long de Broadway dans l'auto d'Allan. Allan conduisait lui-même, comme au temps où il était débordant de vigueur.

doutait pas de ce que représentait un trajet de quatre cents kilomètres dans un tunnel presque enténébré. Le train roulait au milieu d'un tel fracas qu'il fallait criant pour se faire entendre, et cela l'effrayait agréablement. Les stations lui arrachèrent des cris d'enthousiasme. Les monstrueuses machines qui y travaillaient furent pour elle une surprise. C'était là, sous la mer, de véritables halles de machines ! Elle ne fut pas moins stupéfaite par les puits d'aéragé, dont le vent souffrait en tempête et risquait de vous emporter comme un fétu de paille !



Le mouvement syndicaliste révolutionnaire

Comité central du C. S. R. Réunion, à 20 h. 30, rue de la Grange-aux-Belles, 33.

Groupe de la recette principale des P. T. T.

Les dirigeants de nos organisations, et particulièrement notre secrétaire fédéral, ont une opposition irréductible aux éléments révolutionnaires, aux C.S.R.

Syndicat général du camionnage (Chauffeurs d'automobiles industrielles)

Ouvriers des lavoirs

Employés de banque

A Marseille

Le C.S.R. réunit le jeudi 10 mars a voté l'ordre du jour suivant :

Le C.S.R. salue respectueusement les héroïques camarades Mary et Badina, proteste contre la condamnation du dernier et décide de poursuivre la campagne pour la libération des marins de la mer Noire, des mutins de 1917, des déserteurs du front et de toutes les victimes des conseils de guerre.

Il a décidé la tenue d'un Congrès minoritaire qui aura lieu le dimanche 3 avril prochain, 45, rue Sainte à Marseille.

Le Congrès des Indirectes

Les congressistes ont continué, hier matin, la discussion amorcée la veille sur l'orientation de l'organisation.

Après avoir adopté divers vœux, le Congrès discute ensuite la question de l'impôt sur le chiffre d'affaires.

Après avoir adopté divers vœux, le Congrès discute ensuite la question de l'impôt sur le chiffre d'affaires.

Après avoir adopté divers vœux, le Congrès discute ensuite la question de l'impôt sur le chiffre d'affaires.

Après avoir adopté divers vœux, le Congrès discute ensuite la question de l'impôt sur le chiffre d'affaires.

Après avoir adopté divers vœux, le Congrès discute ensuite la question de l'impôt sur le chiffre d'affaires.

Après avoir adopté divers vœux, le Congrès discute ensuite la question de l'impôt sur le chiffre d'affaires.

Après avoir adopté divers vœux, le Congrès discute ensuite la question de l'impôt sur le chiffre d'affaires.

Après avoir adopté divers vœux, le Congrès discute ensuite la question de l'impôt sur le chiffre d'affaires.

Après avoir adopté divers vœux, le Congrès discute ensuite la question de l'impôt sur le chiffre d'affaires.

APRES LE C. C. N. Contre les exclusions

TRANSPOURTS EN COMMUN Comme il était à prévoir, c'est avec empressement que les secrétaires de cette fédération tentent d'appliquer la fameuse décision d'exclusion du C. C. N.

LES COMITÉS INTERSYNDICAUX

« Les Comités Intersyndicaux sont constitués par l'ensemble des syndicats habitant la même circonscription ».

« D'après le programme de l'application du plus étroitement possible au milieu où évolue le travailleur en dehors de ses occupations matérielles, c'est-à-dire, dans ses relations familiales, amicales, politiques, économiques desquelles est née la vie sociale... »

« Le rôle du comité intersyndical est de rassembler tous les militants de la circonscription... »

« Les comités intersyndicaux ont pour tâche de rassembler tous les militants de la circonscription... »

« Les comités intersyndicaux ont pour tâche de rassembler tous les militants de la circonscription... »

« Les comités intersyndicaux ont pour tâche de rassembler tous les militants de la circonscription... »

« Les comités intersyndicaux ont pour tâche de rassembler tous les militants de la circonscription... »

« Les comités intersyndicaux ont pour tâche de rassembler tous les militants de la circonscription... »

« Les comités intersyndicaux ont pour tâche de rassembler tous les militants de la circonscription... »

« Les comités intersyndicaux ont pour tâche de rassembler tous les militants de la circonscription... »

« Les comités intersyndicaux ont pour tâche de rassembler tous les militants de la circonscription... »

« Les comités intersyndicaux ont pour tâche de rassembler tous les militants de la circonscription... »

« Les comités intersyndicaux ont pour tâche de rassembler tous les militants de la circonscription... »

AVANT Le Congrès du Syndicat des Mineurs du Pas-de-Calais

Les réformes et l'action révolutionnaire

La date du congrès des mineurs de notre département est fixée au 20 mars. Comme on sait, la question de la nouvelle orientation syndicale doit être posée à ce congrès, qui se tiendra à Lens.

On a l'impression que les réformistes n'attendent rien de bon de cette nouvelle consultation des masses syndicalistes.

« Les communistes, disent-ils, sont contre toutes les réformes, contre toutes les améliorations du sort des ouvriers... »

« Les communistes, disent-ils, sont contre toutes les réformes, contre toutes les améliorations du sort des ouvriers... »

« Les communistes, disent-ils, sont contre toutes les réformes, contre toutes les améliorations du sort des ouvriers... »

« Les communistes, disent-ils, sont contre toutes les réformes, contre toutes les améliorations du sort des ouvriers... »

« Les communistes, disent-ils, sont contre toutes les réformes, contre toutes les améliorations du sort des ouvriers... »

« Les communistes, disent-ils, sont contre toutes les réformes, contre toutes les améliorations du sort des ouvriers... »

« Les communistes, disent-ils, sont contre toutes les réformes, contre toutes les améliorations du sort des ouvriers... »

« Les communistes, disent-ils, sont contre toutes les réformes, contre toutes les améliorations du sort des ouvriers... »

« Les communistes, disent-ils, sont contre toutes les réformes, contre toutes les améliorations du sort des ouvriers... »

« Les communistes, disent-ils, sont contre toutes les réformes, contre toutes les améliorations du sort des ouvriers... »

« Les communistes, disent-ils, sont contre toutes les réformes, contre toutes les améliorations du sort des ouvriers... »

« Les communistes, disent-ils, sont contre toutes les réformes, contre toutes les améliorations du sort des ouvriers... »

LA VIE DU PARTI

DANS L'ALLIER

Dimanche 13 mars, réunion de propagande à Lury-Lévy, le village rouge de l'Allier.

11e ENTENTE DES JEUNESSES

Le Jeunesse de Tours a reçu mission de la Fédération nationale de remettre sur pied les diverses sections de la 11e Entente régionale.

LE BULLETIN DE LA PRESSE COMMUNISTE

Voici le sommaire du numéro 4 du Bulletin de la Presse Communiste : Vive la Commune ! (Amedée) ; La Commune de Paris et la Révolution russe ; Thèses de Lénine sur la démocratie bourgeoise ; Informations internes ; Révolution russe (Paul Louis) ; Pour la cinquantième anniversaire ; Les poursuites contre les Jeunesses (Treint) ; Plan de conférence (Kéro).

Le Congrès des Jeunesses de la Seine

Un Congrès extraordinaire des Jeunesses socialistes communistes de la Seine a eu lieu vendredi soir à la salle de la République.

Le Congrès des Jeunesses de la Seine

Le Congrès des Jeunesses de la Seine

Le Congrès des Jeunesses de la Seine

Le Congrès des Jeunesses de la Seine

Le Congrès des Jeunesses de la Seine

Le Congrès des Jeunesses de la Seine

Le Congrès des Jeunesses de la Seine

CONVOCACTIONS ORGANISATIONS CENTRALES

JEUNESSES SOCIALISTES DE LA SEINE

11e SECTION - 20 h. 30, rue Saint-Honoré, 72.

12e SECTION - 20 h. 30, rue de Valenciennes, 45.

13e SECTION - 20 h. 30, boulevard St-Denis, 46.

14e SECTION - 20 h. 30, rue de Valenciennes, 11.

15e SECTION - 20 h. 30, rue de Valenciennes, 11.

16e SECTION - 20 h. 30, rue de Valenciennes, 11.

17e SECTION - 20 h. 30, rue de Valenciennes, 11.

18e SECTION - 20 h. 30, rue de Valenciennes, 11.

19e SECTION - 20 h. 30, rue de Valenciennes, 11.

20e SECTION - 20 h. 30, rue de Valenciennes, 11.

21e SECTION - 20 h. 30, rue de Valenciennes, 11.

22e SECTION - 20 h. 30, rue de Valenciennes, 11.

23e SECTION - 20 h. 30, rue de Valenciennes, 11.

24e SECTION - 20 h. 30, rue de Valenciennes, 11.

UN SERVICE D'ORDRE

a dû être établi pour protéger les magasins de Valenciennes Le roi des Caoutchoucs contre la foule sans cesse croissante venant acheter le

RAGLAN à 115 FRANCS

en gardant imperméabilisé, entièrement doublé vendant partout environ 160 francs.

NEURASTHÉNIE

Les personnes atteintes de neurasthénie, affaiblissement du cerveau, de la volonté et de l'énergie, de fatigue et irritabilité chroniques, avec mal de tête persistant, grand insomnie, etc.

Une excellente recette

Pour faire soi-même un bon vin fortifiant, rien n'est plus facile : Achetez chez votre pharmacien la Quintonine.

CH. DENTISTES

4, Bd Barbès, de 8 h. à 8 h. Dimanches jusqu'à midi.

MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS

Aux Coopératives U. O. H.

depuis 95 et 150

Robes pour dames, serge

COSTUMES tailleurs pour dames

Je GUÉRIS LA HERNIE.

Je GUÉRIS LA HERNIE.